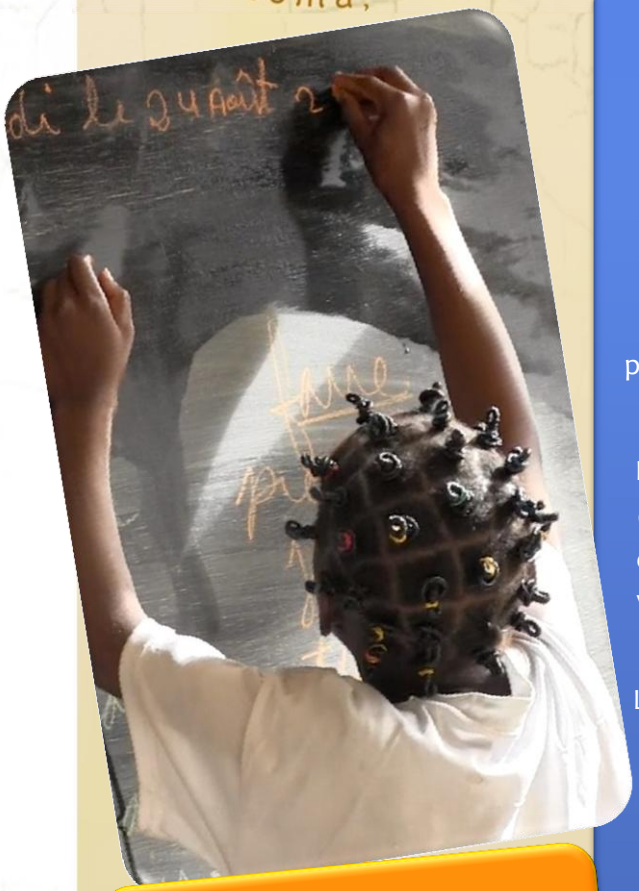
Bulletin d'information n°17,
Janvier 2013

PhysioNoma … les Nouvelles !

association loi 1901

Noma, information, rééducation, formation.



Edito : PhysioNoma a 10 ans !

Chers adhérents,

Le contexte tourmenté autour du Sahel, inquiétant à bien des égards, notamment pour les ONG travaillant pour la cause du noma, ne nous a pas empêchés d'**accomplir 2 missions en 2012.**

Celles-ci montrent que l'association arrive à une certaine maturité, puisqu'elles répondent à 2 thèmes qui sont au cœur de notre motivation : **la formation et l'information.**

La mission au **Togo** a été l'occasion de **former des rééducateurs locaux.** C'est une étape importante de la transmission de nos savoirs en termes de rééducation des séquelles du noma dans les pays concernés. Que les victimes du noma puissent avoir un accès plus facile à la rééducation, et que celle-ci soit adaptée à chacun, tel est notre souhait.

La mission vidéo à **Ouagadougou** répond à notre désir d'information sur le noma… et sur l'association.

Le film verra le jour en ce début d'année 2013 !

Claire a terminé son salariat, nous la remercions chaudement pour l'enthousiasme qu'elle a mis à porter et faire aboutir nos projets. C'est Maëva, orthophoniste, qui reprend le flambeau à Ouagadougou !

2013 verra son lot de **projets** dont le premier d'entre eux sera la **fête des 10 ans**. Nous espérons, chers adhérents, partenaires, amis, que **vous pourrez vous joindre à nous pour cette joyeuse occasion !**

Flavie Ott & Marie-Laure Lamy,
présidente & vice-présidente

SOMMAIRE :

- Sur le terrain ..... page 2
- Entre partenaires ..... page 3
- Evénements ..... page 4

En attendant, nous vous souhaitons à tous et toutes une

BONNE ANNEE 2013 !

Bonne lecture à tous, et merci de votre soutien, qui nous est précieux.

Sur le terrain...

Maëva, nouvelle salariée de Physio à Ouagadougou

L'expérience de salariat à Ouagadougou avec Claire POUTEAU ayant été plus que satisfaisante, l'équipe de PhysioNoma a décidé de reconduire le concept, avec une nouvelle recrue, Maëva LEGOFF, orthophoniste également. De son côté, Claire continue à œuvrer pour PhysioNoma, en tant que bénévole. Nous la remercions au passage pour son engagement dans l'asso ! Mais faisons place à Maëva, et laissons-la se présenter :

Depuis le 1er décembre, je suis désormais la nouvelle salariée de l'association, à Ouagadougou, pour une durée de 3 mois.

Je me présente : je m'appelle Maëva et j'habite au Burkina où je travaille comme orthophoniste depuis plus d'une année. J'ai eu la chance d'être formée à la rééducation du noma à Lomé avec mes collègues orthophonistes et kinés Ouagalais. J'ai ensuite participé à la mission vidéo au mois d'août 2012 (ndlr : cf. article même page).

Pendant ces 3 mois, mes nouvelles missions seront de continuer à faire le **lien entre PhysioNoma et ses différents partenaires** présents au Burkina (Sentinelles, la Fondation Hymne aux Enfants, le Dr Zala...) et de mettre en place des projets avec d'éventuels nouveaux partenaires.

De plus, malheureusement, les nouveaux orthophonistes et kinés formés à Lomé n'interviennent pas encore auprès des enfants atteints de noma à Ouagadougou, principalement à cause des difficultés de financements au niveau des centres.

Mon rôle sera donc d'évaluer la faisabilité de leur intervention au niveau de ces centres et de proposer que PhysioNoma les soutiennent dans leurs recherches de financements **afin que devienne effective la participation des rééducateurs locaux dans la prise en charge des séquelles du noma**.

Je prendrai également **contact avec les autorités politiques du pays** afin de comprendre quelles sont les actions menées de leur part pour la prévention et la prise en charge du noma, mais également leur faire connaître le rôle de notre association et l'importance de l'intervention des rééducateurs locaux.

> En 2012, L'ONU a reconnu le noma comme une atteinte aux droits de l'enfant.

... Notons à ce propos que l'implication des autorités politiques s'est accentuée depuis que **le noma est devenu pour l'ONU une « atteinte aux droits de l'enfant »**

Vous serez ainsi informés dans le prochain bulletin du bilan de ce salariat !

Mission Vidéo au Burkina Faso

Par Maëva LEGOFF, orthophoniste et salariée de PhysioNoma

Nous sommes parties à 3, **deux orthophonistes et une monteuse vidéo, du 12 au 25 août 2012 à Ouagadougou** pour une mission de tournage dans les locaux de l'ONG Sentinelles. L'objectif était de créer deux supports vidéo dont un serait une base de données pouvant servir à la formation et l'autre un support permettant de sensibiliser à l'intérêt de la rééducation du noma.

Cette mission n'a pas été de tout repos car nous avons dû faire face à de nombreuses difficultés informatiques malgré toutes les précautions que nous avions prises.

Nous avons néanmoins, grâce au soutien de l'équipe de Sentinelles, que nous remercions chaleureusement au passage, pu atteindre nos objectifs principaux.

> Objectifs : 2 films.
> 1 base de données pour la formation, et
> 1 film de sensibilisation à la rééducation.

Ainsi, la première semaine, nous nous sommes imprégnées de notre environnement et avons pu faire de larges **plans d'illustrations** ainsi que des plans plus spécifiques et des mises en scènes.

La deuxième semaine, nous avons finalisé notre travail en triant et classant toutes les vidéos et en créant une **étude de cas** en vue de formations.

Le montage des vidéos s'est effectué en France et, à l'heure où j'écris ces lignes, il est en cours de finitions.

Nous attendons donc avec **impatience la version finale pour pouvoir la partager avec vous** !

Côté partenariats…

Retour sur l'assemblée générale de la Fédération No-Noma

par Claire POUTEAU, orthophoniste

Les **28 et 29 septembre** derniers, nous nous sommes rendues avec Flavie OTT, notre présidente, à la table ronde 2012 de la fédération Nonoma.

Cette année, une soixantaine de personnes représentant **36 ONG**, associations et structures investies dans la cause du noma se sont réunies à Ferney-Voltaire, en France, à la frontière suisse. **L'invité d'honneur était Jean Ziegler**. Le vice-président du comité international des droits de l'homme a pris la parole autour de la question des droits humains.

Entre retrouvailles avec nos partenaires, rencontres productives pour de futurs partenariats et débats fructueux, cette rencontre 2012 fut un très bon cru pour PhysioNoma.

Les retrouvailles annuelles :
C'est avec un grand plaisir que nous avons retrouvé nos partenaires fidèles et appréciés. Tout d'abord l'ONG **Sentinelles** : Yvan MURISET, Patrick JOLY et Manon CHATELAIN avec qui le travail est toujours riche et passionnant. Une pointe de tristesse a néanmoins terni ces retrouvailles puisque Manon, responsable du centre de Zinder et membre très active de notre partenariat depuis 2003 quitte Sentinelles pour de nouvelles aventures. Nous lui souhaitons des vents favorables et beaucoup de bonheur…

Nos amis burkinabés étaient aussi de la partie avec Mao SAVADOGO et le Dr Madi KAM de la **Fondation Hymnes aux Enfants** et le Dr ZALA de Persis Burkina.

Nous avons également retrouvé **Noma Hilfe Schweiz**, avec Claude JUNKER et une nouvelle venue Gabriella SKALA avec qui nous avons pu faire connaissance.

Les rencontres :
Des nouvelles discussions pour de possibles nouveaux partenariats ont aussi marqué ces deux journées. Robert VAN POPPOLEN, de l'association hollandaise **Dutch Noma Foundation** nous a sollicitées dans le cadre d'un nouveau projet de leur association au Cameroun… Les discussions sont lancées !

Du côté du Burkina Faso, c'est la **Maison de Fati**, avec sa présidente suisse Caroline BENAÏM qui a souhaité nous voir intervenir dans sa structure à Ouagadougou. Malgré d'infructueuses tentatives de partenariat avec cette association dans des années passées, nous relançons la machine avec optimisme.

Les dossiers :
Outre la présentation des différents projets des ONG de la fédération et les débats divers concernant le noma, la table ronde est aussi l'occasion d'aborder des dossiers plus larges avec des intervenants spécialisés. Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir M. Jean ZIEGLER, vice-président du comité international des droits de l'homme et M. Prosper VOKOUMA, ambassadeur du Burkina Faso en Suisse.

L'intervention de Jean ZIEGLER concernait une nouvelle résolution des Nations Unies abordant le problème du noma. En effet, **depuis mars 2012, le noma est considéré par l'ONU comme une violation du droit à l'alimentation**. Ainsi, chaque état doit désormais combattre la maladie par différents moyens décrits dans la résolution et doit pouvoir en rendre compte au comité international des droits de l'homme.

Mr VOKOUMA, qui a lui aussi participé à l'introduction de la cause du noma dans les préoccupations des Nations Unies, a évoqué quant à lui le **délicat sujet de la sécurité en Afrique de l'Ouest**. Son discours s'est voulu rassurant concernant le nord du Burkina Faso et notamment Ouahigouya où se trouve l'excellent bloc opératoire de Persis Burkina. Selon lui et selon les quelques habitants de cette ville présents à la table ronde, Ouahigouya est actuellement épargnée par les islamistes. Malheureusement, ce n'est pas le cas du nord du Mali et du Niger qui connaissent ces derniers temps une islamisation radicale et de graves mouvements de population… Une vigilance est également à marquer en ce qui concerne la brousse environnante à Ouahigouya…

Mieux réfléchir ensemble : formation en interne par Isabelle BRETON

par Céline LEFEVRE, orthophoniste, et secrétaire

Pour la seconde fois, les membres actifs de PhysioNoma ont été invités à se former en interne le 12 janvier 2013. Après une journée sur les différences interculturelle par la DCC en juin dernier, c'est une formation plus technique qui nous a été prodiguée par Isabelle BRETON, une masseur-kinésithérapeute du CHU de Montpellier. Cette formation nous a permis de réactualiser nos connaissances théoriques et pratiques sur la rééducation de la face et de les mettre en lien avec la rééducation du noma.

Evénements...

Action d'information "grand public" : La Fête de l'Afrique à Saône !

Par Julie SATET, Kinésithérapeute.

Nous avons participé, pour la deuxième année consécutive, à la fête de l'Afrique de Saône dans le Doubs, le 8 septembre dernier.

Cette fête rassemble, le temps d'une journée, de nombreuses associations de la région Franche-Comté qui œuvrent dans le domaine de la solidarité internationale envers ce continent. Ces associations présentent leur travail et vendent souvent des objets africains. Des animations sont également organisées et une restauration de circonstance (couscous, bissap...) est proposée. Pour le bonheur de tous, le temps fut au beau fixe.

De notre côté, nous proposions la vente des **bijoux** ramenés par les partantes et des **massages du visage**, en écho à ceux que nous préconisons pour les enfants touchés des séquelles de Noma. Ce moment de détente, pour la somme modique de 2 euros, avait pour **objectif principal de communiquer sur le Noma et sur l'association**.

Et nos passants se sont effectivement bien prêté au jeu ! Parfois hésitants à venir, parfois intrigués, en donnant l'exemple en commençant par nous masser entre nous, les appréhensions ont cédé à la vue de nos frimousses détendues et le dialogue s'est installé. Les relais entre bénévoles ont été les bienvenus !

Les temps d'échanges avec les visiteurs intéressés nous ont laissé le goût d'**un moment enrichissant et positif pour la communication de nos actions.**

Les personnes massées nous ont parfois donné plus que demandé et nous sommes repartis avec une petite cagnotte de 132 Euros pour alimenter les fonds de l'association.

Ce fut aussi une occasion pour les membres qui ont participé de se retrouver dans un cadre différent de celui des réunions habituelles. Et un moment pour rencontrer des conjoints de bénévoles, qui, quoique non-inscrits en tant que membres officiels de l'association, sont régulièrement sollicités, merci à eux !

Retour aux sources : 2003, création de PhysioNoma...

Par Gwendoline VARIN-VIELLARD, orthophoniste et co-fondatrice de PhysioNoma

10 ans, déjà !! En janvier 2003, se retrouvaient quatre étudiantes en dernière année d'école d'orthophonie dans une brasserie à Besançon. Une idée simple : il existe une maladie terrible, le noma, qui s'apparente étrangement aux cancers et traumatismes de la face, à la rééducation desquels les orthophonistes sont sensibilisés et formés. Mais le noma sévit en Afrique essentiellement, où la rééducation parait secondaire, voire tout à fait accessoire.

Quelques coups de fil à des ONG concernées, et nous constatons que, sur le terrain, les besoins s'avèrent bien réels, mais **rien ou presque n'est alors proposé aux victimes de noma en termes de rééducation.** Tout reste à imaginer, et bien sûr à faire !

En premier lieu, le nerf de la guerre : trouver des fonds. Et pour y parvenir, il faut un nom, un logo et une association. Les ONG parlent alors de physiothérapie pour parler de la rééducation des séquelles de noma. Et comme on travaille aussi sur la conscience et l'équilibre du visage, notre nom est tout trouvé :

PhysioNoma !

La première mission aura lieu dès la fin de l'année 2003, et une seconde dès juillet 2004, au Niger auprès de l'ONG Sentinelles. Puis viendront des partenariats avec d'autres ONG, dans d'autres pays : Suisse, Burkina Faso, Sénégal, Mali.

Aujourd'hui, PhysioNoma emploie une orthophoniste à Ouagadougou pour entretenir des liens encore plus étroits avec nos partenaires et avec nos jeunes patients sur place.

Des techniques de rééducation spécifiques à cette maladie ont pu émerger, pas seulement grâce à PhysioNoma mais grâce à de multiples contacts avec différents professionnels d'horizons divers. Et surtout, **ces techniques ont pu se transmettre et améliorer sensiblement le vécu des quelques patients que nous aurons pu, directement ou indirectement, toucher**.

Nous espérons sincèrement que PhysioNoma, un beau jour, n'aura plus de raison d'être, en premier lieu grâce à la disparition du noma.

En attendant, nous espérons également pouvoir être présents et efficaces sur le terrain, tant qu'il le faudra. **Merci à tous d'avoir participé, de près ou de loin, à cette belle aventure... Merci aussi à ceux qui continuent à la faire exister !**